



MINISTÈRE
DES ARMÉES
ET DES ANCIENS
COMBATTANTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier de presse

ORION 26

*Prêts à agir,
déterminés à protéger*



1. ORION 26 : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

■ UN RENDEZ-VOUS MAJEUR DE LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

Véritable événement majeur de la préparation opérationnelle française à la haute intensité, ORION 26 a pour objectif de préparer les armées aux situations les plus complexes et dans des environnements hybrides et contestés.

ORION signifie : Opération de grande envergure pour des armées Résilientes, Intéropérables, Orientées vers le combat de haute intensité et Novatrices.

■ LES OBJECTIFS D'ENTRAÎNEMENT :

→ Entraîner :

- les commandements opératifs à planifier et conduire des opérations dans tous les domaines (Terre, Mer, Air, Cyber, Espace, Informationnel et Électromagnétique) et à les combiner dans des manœuvres hybrides et de haute intensité ;
- les forces et les chaînes du soutien dans un contexte de haute intensité ;
- la coordination interministérielle pour la protection du territoire national et la résilience de la Nation.

→ Renforcer :

- l'interopérabilité avec nos alliés ;
- la capacité de l'Armée de l'Air et de l'Espace à fournir une force d'alerte de l'OTAN dans le cadre de l'ARF 26 (*Allied Response Force*), tandis que l'armée de Terre contribuera en armant le poste de commandement de niveau LCC et la composante logistique (JLSBG : *Joint Logistic and Support Battle Group*) de l'ARF 26 ainsi que les forces associées.

→ Favoriser l'innovation en réalisant des expérimentations (drones, brouillage satellite, simulation, IA, météo spectrale de la vision et l'utilisation du spectre électromagnétique).

■ UN CONTEXTE STRATÉGIQUE EXIGEANT :

Pensé dès 2021, puis adapté, le scénario d'ORION 2026 confirme sa pertinence face à la dégradation continue du contexte international et à l'évolution des menaces.

Depuis 2022, les compétiteurs stratégiques de la France multiplient les attaques hybrides visant à éprouver la résilience nationale et à affaiblir notre modèle de société. Ces actions représentent désormais une menace sans équivalent pour les intérêts de la France.

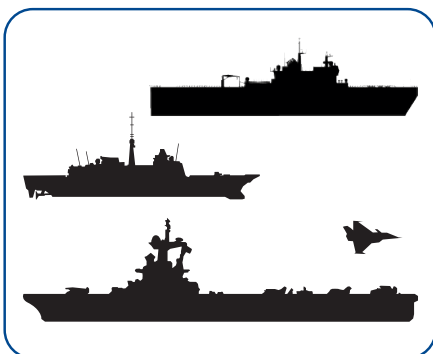
Face à ces attaques, la France adapte son modèle de défense pour répondre à l'hybridité croissante des menaces et à la persistance du risque de confrontation aux frontières de l'Europe. Cette évolution repose sur la maîtrise des actions hybrides — pouvant combiner les champs cyberspace, informationnel, électromagnétique — ainsi que sur le maintien de ressources militaires suffisantes pour agir dans la durée.



▪ MOYENS ENGAGÉS



1 état-major de niveau corps d'armée
3 brigades interarmes
2 150 véhicules tactiques
40 hélicoptères
1 200 drones de combat et de spécialité



2 bases navales
1 groupe aéronaval (GAN)
2 porte-hélicoptères amphibies
50 aéronefs
25 grandes unités de combat



10 bases aériennes
50 aéronefs
2 drones MALE
6 systèmes de défense sol-air
20 capteurs spatiaux

Ministère des Armées et des Anciens Combattants
90 Directions, Services et Organismes interarmées

2. UN SCÉNARIO FICTIF, MAIS CRÉDIBLE

ORION 26 démontre la détermination de la France à protéger durablement la Nation, ses citoyens et ses intérêts, en se préparant aux défis militaires les plus exigeants.

Dans un contexte où un engagement dans un conflit de haute intensité pourrait devenir une réalité, ORION 26 répond à la nécessité d'intensifier et de durcir le niveau de préparation des armées françaises. Ainsi, elles s'entraînent avec rigueur et réalisme pour être prêtes à conduire, le cas échéant, les engagements futurs les plus complexes et les plus durs dans tous les champs de la conflictualité.

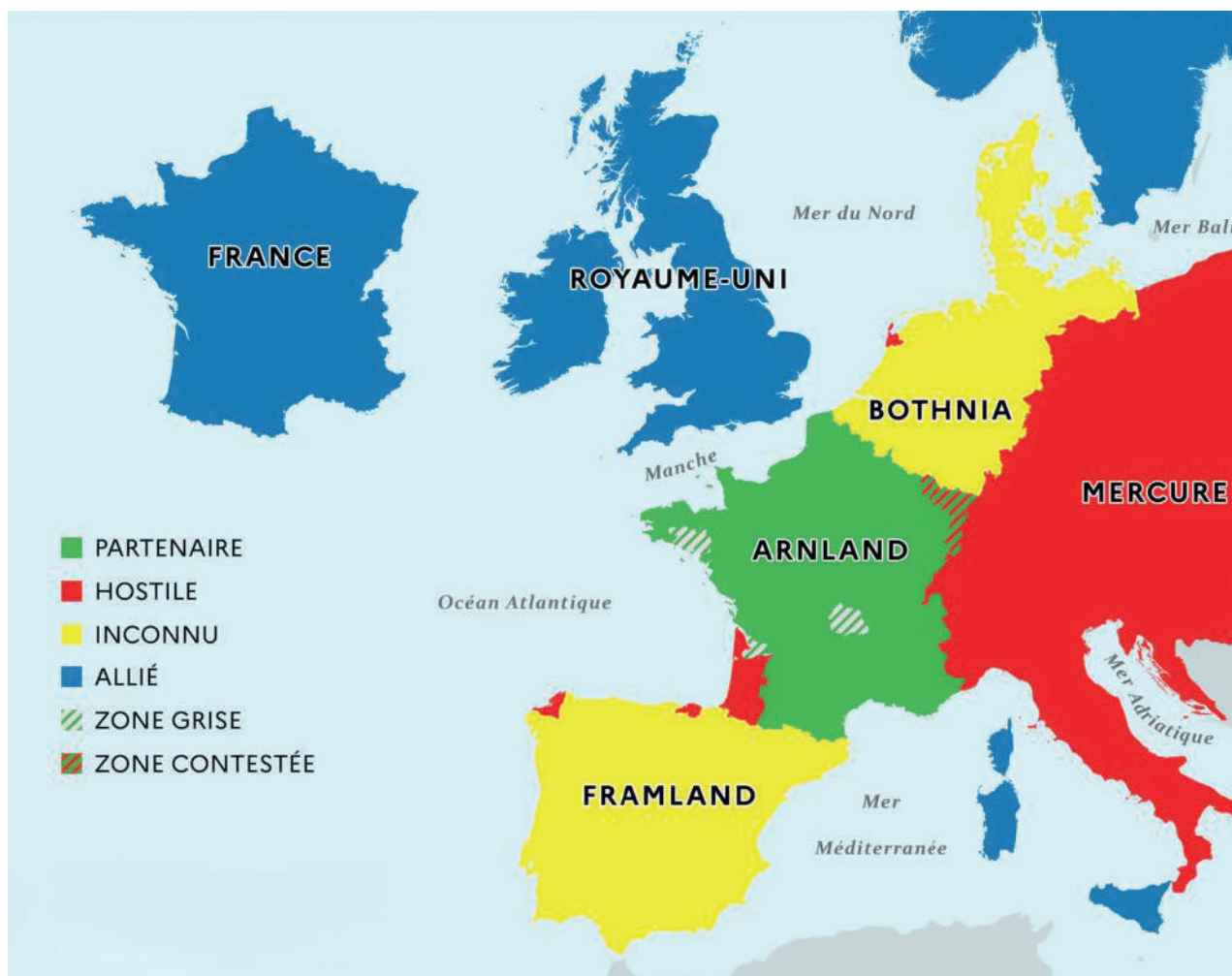
Cette exigence contribue à consolider la force morale des militaires et des chaînes de commandement.

ORION 26 confronte les savoir-faire modernes et l'innovation tactique et technologique aux réalités du combat de haute intensité et aux défis posés par l'hybridité des menaces.

■ SCÉNARIO

En Europe, Mercure, un pays expansionniste, cherche à déstabiliser son voisin Arnland afin de maintenir son influence dans la région et d'empêcher l'adhésion de ce pays à l'Union Européenne. Au cours de l'année 2025, Mercure a multiplié les actions hybrides et accru son soutien aux milices présentes sur le territoire d'Arnland. À la demande de cet allié, le 6 janvier 2026, la France prend la tête de la coalition ORION pour assurer sa défense et préserver l'équilibre européen.

ORION 26 incarne cette montée en puissance, de la guerre invisible à l'affrontement de haute intensité.



ORION 26 : un scénario fictif mais crédible, inspiré des standards OTAN, pour recréer l'ensemble des formes du combat moderne, de la menace hybride à la haute intensité, et éprouver nos forces dans des conditions de combat parmi les plus réalistes.

3. UN EXERCICE DE GRANDE AMPLEUR MULTI-DOMAINES

Par son envergure, son ampleur et sa nature, ORION 26 entraîne les armées au combat de haute intensité dans un engagement majeur.

ORION

1 PLANIFICATION OPÉRATIONNELLE

Décliner une décision politique en une opération militaire crédible, complète et conduite dans la durée.

ORION

2 DÉPLOIEMENT DES TROUPES EN COALITION

Démontrer la capacité de la France à entrer en premier et à conduire, avec ses alliés, une opération de haute intensité.

ORION

4 DÉPLOIEMENT DES TROUPES DANS L'OTAN

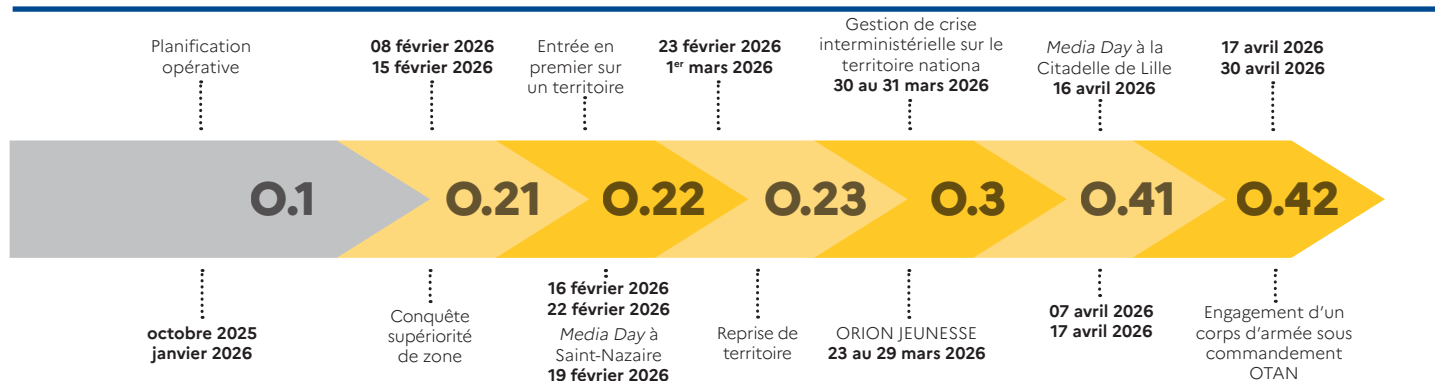
Affirmer la capacité de la France à s'intégrer pleinement dans une opération OTAN.

ORION

3 WARGAME INTERMINISTÉRIEL

Éprouver la coordination interministérielle face aux répercussions sur le territoire national d'un engagement majeur des forces armées françaises à l'étranger.

En parallèle, « ORION JEUNESSE » proposera des actions de sensibilisation et de mises en situation autour des enjeux de défense.



*Les dates sont données à titre indicatif

■ ESPACE ET CYBER : DES DOMAINES PLEINEMENT INTÉGRÉS À LA MANŒUVRE



→ CYBER

Le volet cyber d'ORION 26 est un levier clé de la préparation opérationnelle dans les champs numériques. Il s'appuie sur des scénarios exigeants pour entraîner les unités et renforcer l'intégration des capacités de lutte informatique défensive, offensive et d'influence au cœur de la manœuvre interarmées. En assurant la continuité entre la gestion des incidents cyber et leurs effets dans le champ informationnel numérique, il mobilise l'ensemble des cybercombattants et permet d'éprouver la coordination des effets produits dans un cadre multi-domaines. Dans ce contexte, les armées évolueront durant ORION sous un stress cyber permanent, avec de réelles conséquences opérationnelles. C'est tout l'enjeu de la cyberdéfense des armées : protéger au maximum les systèmes d'information et les systèmes d'armes, tout en étant capables d'intervenir rapidement afin de rétablir l'opérationnalité des systèmes déployés.



→ ESPACE

L'exercice spatial militaire annuel SparteX 2026, impliquant toutes les unités du Commandement de l'Espace, s'articule cette année avec ORION. Il permet de tester l'interopérabilité entre le C2* des opérations spatiales et les autres structures de commandement, ainsi que de valider les méthodes d'intégration des effets sur le terrain. La composante spatiale apporte un appui essentiel aux opérations multi-domaines, nécessaire au succès des opérations. Les objectifs principaux de SparteX 2026 sont de renforcer la préparation des unités aux opérations spatiales militaires (OSM), d'assurer une intégration complète du spatial dans les opérations multi-domaines, de renforcer la coopération et l'interopérabilité avec les partenaires internationaux, d'approfondir la synergie avec le CNES et de développer le soutien commercial aux OSM.

*Command and Control

▪ ORION 26 : UN EXERCICE EN 4 PHASES

Phase O.1 : Planification opérationnelle majeure

→ UNE CAPACITÉ FRANÇAISE RECONNUE

La volonté politique est déclinée en une campagne militaire conduite par la France, en tant que nation-cadre d'une coalition.

À ce titre, la montée en puissance et la conduite de l'exercice ORION 26 s'apparentent à une véritable opération militaire. Depuis près de douze mois, l'exercice mobilise et coordonne l'ensemble des armées, directions et services, selon un processus de planification opérationnelle rigoureux, conforme aux procédures de l'OTAN.

OBJECTIF PRINCIPAL

Renforcer l'entraînement de la structure de commandement et de contrôle (C2) des niveaux stratégique et opératif à la planification en temps contraint d'une campagne militaire sous commandement national en coordination avec l'OTAN et un pays hôte, ainsi que des opérations dans l'Hexagone et en outre-mer.

Les décisions stratégiques jalonnant ce cycle de planification peuvent donner lieu à des interactions jusqu'au niveau politico-militaire (POLMIL).

Du niveau stratégique jusqu'aux niveaux opératif et tactique, la structure de commandement planifie et conduit une campagne militaire intégrant l'ensemble des champs de la conflictualité, en mobilisant la totalité des chaînes de soutien, y compris sur le territoire national.

Concrètement, ce volet vise à produire un ordre de coordination interarmées (JCO), aligné sur les différentes phases du plan de la coalition. Cet ordre permettra d'assurer la cohérence de l'action entre les trois commandements opérationnels (Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA), État-major en charge de la zone maritime Atlantique (CECLANT), Commandement Terre Europe (CTE)), ainsi que la déclinaison des directives particulières des commandements stratégiques (Commandement des opérations spéciales (COS), Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER), Commandement de l'Espace (CDE)).

▪ LES COMMANDEMENTS OPÉRATIFS

COMMANDEMENT DE LA DÉFENSE AÉRIENNE ET DES OPÉRATIONS AÉRIENNES (CDAOA)



Le CDAOA, grand commandement de l'armée de l'Air et de l'Espace commandé par le général de corps aérien Marc Le Bouil depuis août 2025, est responsable de la maîtrise du ciel et de la protection de l'espace aérien français.

Cette posture permanente de sûreté aérienne est assurée, 24h/24 et 7j/7, partout sur le territoire.

Assurant le commandement des opérations du volet O21 de la phase O2 de l'exercice, il conduira la manœuvre aérienne ainsi que la protection des emprises avec des défenses sol-air et ce depuis cinq bases aériennes.

ÉTAT-MAJOR EN CHARGE DE LA ZONE MARITIME ATLANTIQUE (CECLANT)

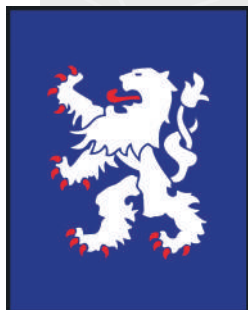


Le préfet maritime, le vice-amiral d'escadre Jean-François Quérat, cumule ses fonctions civiles avec celles de commandant de zone et d'arrondissement maritime. Il exerce le commandement opérationnel des forces navales et aéronavales sur la façade atlantique, garantissant la sûreté maritime, la protection des intérêts nationaux, la lutte contre les trafics illicites et la sécurité des personnes et des biens en mer. Il coordonne les opérations 24h/24 avec les armées, les services de l'État et les partenaires internationaux.

Dans le cadre de l'exercice ORION 26, la préfecture maritime de l'Atlantique, par le biais de son commandement opérationnel, coordonne et supervise la mobilisation des forces navales et aéronavales sur la façade atlantique durant le volet O22 de la phase O2. Elle assure la planification et la conduite des opérations, la sécurisation des zones maritimes, la protection des navires et infrastructures sensibles dans la zone.

COMMANDEMENT TERRE EUROPE (CTE)

Implanté au sein du Commandement de la force et des opérations terrestres (CFOT) à Lille, placé sous l'autorité du général de corps d'armée Philippe Geay de Montenon, **le CTE est un nouvel état-major opératif français créée le 16 octobre 2023.**



Il remplit trois missions principales :

- commander les forces de l'armée de Terre déployées en Europe, au profit de l'OTAN, de l'Union européenne ou à l'occasion d'exercices ponctuels ;
- garantir la montée en puissance des forces déployées et assurer leur soutien logistique à l'échelle européenne, selon les besoins de la France ou de l'Alliance atlantique ;
- agir comme interlocuteur privilégié de l'OTAN, de l'Union européenne et des pays partenaires pour tous les sujets à dominante terrestre sur la zone Europe.

Dans le cadre de l'exercice, il engagera une force interalliée durant le volet O23 de la phase O2. Puis il démontrera sa capacité à s'intégrer dans une structure de commandement et de contrôle (C2) de l'OTAN durant la phase O4. Toutes les composantes, ainsi que les soutiens, seront pleinement intégrées à la manœuvre.

CORPS DE RÉACTION RAPIDE FRANCE (CRR-FR)



Le CRR-FR commandé par le général de corps d'armée Benoît Desmeulles a été créé le 1er juillet 2005. Il est le plus grand état-major multinational, opérationnel et projetable de l'armée de Terre française, prêt à être déployé dans un cadre français, de l'Union européenne ou de l'OTAN selon les besoins. La France en est la nation cadre, et il est ouvert à tous les pays de l'UE et de l'OTAN. La coopération multinationale fait partie intégrante du travail quotidien de ses 450 militaires d'active et 200 réservistes provenant de 14 nations différentes.

Le CRR-FR est capable de commander des opérations allant de faible à haute intensité dans un environnement international, complexe et multi-domaines sur tous les théâtres d'opérations à travers le monde. Il peut se déployer à court terme et peut servir de premier intervenant en cas de crise ou de conflit. Dans le cadre de l'exercice ORION 26, le corps est en charge du montage de la phase 4, lors de laquelle il sera ensuite engagé en tant que corps de réserve stratégique en appui de la 1re ligne de défense de l'OTAN. Il commandera ainsi, au cours d'un exercice à la fois simulé par moyens numériques et voyant le déploiement de troupes sur le terrain, un volume de quatre divisions. Ce déploiement marquera la validation de son nouveau système de poste de commandement.

■ LES TROIS COMMANDEMENTS STRATÉGIQUES

LE COMMANDEMENT DES OPÉRATIONS SPÉCIALES (COS)



Le COS est un commandement opérationnel stratégique relevant du CEMA, défini par l'arrêté du 5 janvier 2017. Créé en 1992, sur le retour d'expérience de la première guerre du Golfe, ainsi que sur l'héritage des forces spéciales alliées de la Seconde Guerre mondiale, il permet depuis plus de 30 ans de fédérer les forces spéciales des trois armées pour conduire des opérations spéciales de haut niveau et jouer un rôle moteur dans l'anticipation stratégique et la préparation de l'avenir.

Dans le cadre de l'exercice ORION 26, il participera à la phase O2 en conduisant des opérations spéciales qui produiront des effets au profit de la manœuvre générale et des effets opérationnels complémentaires ou disruptifs à valeur stratégique dans un cadre spatio-temporel distinct de celui des forces conventionnelles.

LE COMMANDEMENT DE L'ESPACE (CDE)



Le CDE, commandé par le général de division aérienne Vincent Chusseau depuis l'été 2025, est un organisme à vocation interarmées sous le commandement de l'armée de l'Air et de l'Espace. Il incarne la mise en œuvre de la stratégie spatiale de défense, contribue à la définition de la politique spatiale militaire et la met en œuvre. Il joue un rôle essentiel dans la montée en puissance du domaine spatial de défense. Porteur de l'expertise spatiale militaire du ministère, le CDE est en charge, au profit du chef d'état-major des armées, d'apporter un appui spatial aux opérations et de conduire les opérations militaires dans, depuis et vers l'Espace. Pleinement intégré dans ORION 26 dont il constitue la composante spatiale au travers de SparteX 2026, le CDE conduit sa planification spatiale opérationnelle depuis Toulouse, tout en détachant du personnel dans l'ouvrage durci interarmées du CDAOA. Les opérations spatiales militaires sont ainsi parfaitement coordonnées pour produire les effets demandés.

LE COMMANDEMENT DE LA CYBERDÉFENSE (COMCYBER)



Le COMCYBER, commandé par le général de division aérienne Emmanuel Naegelen créé en 2017. Le COMCYBER est à la fois un échelon de commandement, d'orientation, de conception et de conduite des opérations (état-major de la cyberdéfense), ainsi qu'un centre opérationnel d'action et d'expertise (groupement de la cyberdéfense des armées). Il fédère autour de lui l'ensemble de la communauté cyber des armées, avec des unités issues des trois armées. Il coordonne l'ensemble des opérations militaires dans le cyberspace : sa participation à ORION 26 consistera à contribuer à la planification stratégique, à appuyer de son expertise les travaux de planification et la manœuvre opérationnelle, et à conduire ses propres opérations défensives, offensives et d'influence dans le cyberspace.

■ LE RÉFÉRENT DU NIVEAU OPÉRATIF POUR L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

LE CENTRE EXPERT DU COMMANDEMENT INTERARMÉES (CECIA)



Le CECIA, commandé par le vice-amiral Royer de Véricourt, a été créé le 1^{er} juillet 2024. Il s'inscrit dans la continuité des structures qui l'ont précédé (EMIA-PO, EMFEIA, EMIA-FE, CPOIA et EMFIA), dont il capitalise l'expérience et les savoir-faire. Cette création s'inscrit dans la dynamique de transformation du commandement et du contrôle (C2) des armées voulue par le CEMA. Elle vise à doter les armées, directions et services, d'un centre de référence du commandement interarmées au niveau opératif, expert dans l'intégration des effets multi-milieux et multi-champs. À ce titre, le CECIA assure la fonction d'*officer conducting the exercise* (OCE) ainsi que la direction d'ensemble de l'exercice ORION 26. Il garantit ainsi la cohérence globale de l'exercice, depuis la conception du scénario jusqu'à la communication, en s'appuyant sur une expertise interarmées large et reconnue. Une ambition de cette ampleur nécessite une préparation longue et rigoureuse. Les premiers travaux ont débuté dès septembre 2023 et se sont intensifiés à partir de décembre 2024, afin d'anticiper et de prendre en compte l'ensemble des besoins opérationnels actualisés.

Phase O.2 : Conquête de supériorité de zone : déploiement des troupes en coalition



10 000 militaires engagés

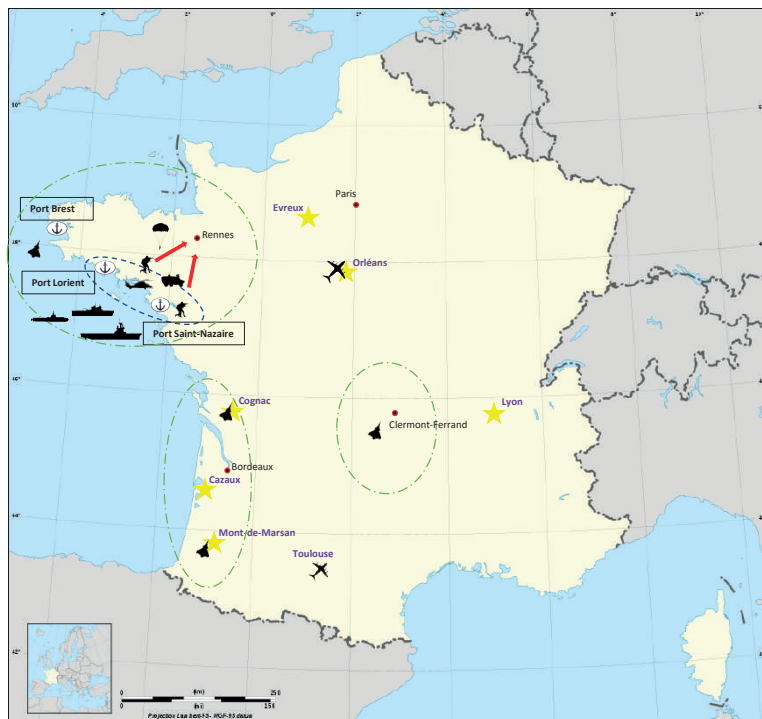
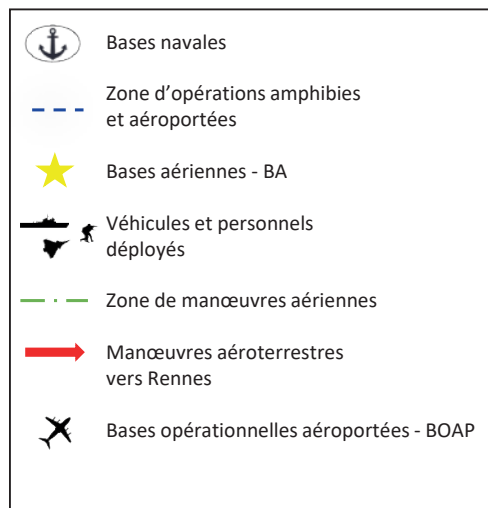
7 composantes en action
TERRE - MER - AIR
FORCES SPECIALES - CYBER
SPATIAL - LOGISTIQUE

21 jours de terrain libre

OBJECTIF PRINCIPAL

Renforcer l'entraînement de la structure nationale de commandement des niveaux opératif et tactique à conduire une campagne d'entrée en premier sur un théâtre d'opérations en prenant en compte la conflictualité dans tous les aspects des champs et milieux.

→ MOYENS ENGAGÉS SUR O2



Le Commandement Terre Europe (CTE)

9^e brigade d'infanterie de marine

11^e brigade parachutiste

4^e brigade d'aérocombat

350 véhicules tactiques, dont la gamme SCORPION

400 drones de combat et de spécialité



État-major en charge de la zone maritime Atlantique (CECLANT)

1 groupe aéronaval armé une vingtaine d'avions de chasse RAFALE

1 groupe amphibie

25 grandes unités de combat



Le Centre Air de Planification et de Conduite des Opérations Aériennes (CAPCODA)

6 bases aériennes

40 aéronefs dont une vingtaine d'avions de chasse

Au moins 2 systèmes de défense sol-air ainsi que des drones

→ DÉROULÉ DE LA MANŒUVRE – O2 – Engagement en coalition

Montée en puissance
Préparer le déploiement des forces

Jusqu'au
07 février

STARTEX

08 février

Conquête de la supériorité aérienne
C-A2AD : assurer la liberté d'action des forces



Renseignement
Opération aérienne offensive de contre-attaque
Frappes dans la profondeur

Conquête de la supériorité aéro-maritime



Opération amphibie pour prise d'une tête de pont



Intensification des opérations au sol
Opération aéroportée pour consolider et élargir la tête de pont

19 février
VIP DAY
Moments clés à Saint-Nazaire (embarquement à bord d'un PHA)

ENDEX
Volet O2
Transfert autorité vers l'OTAN

1^{er} mars
Phase de RETEX avant phases 3 et 4

Phase O.3 : Renforcer les capacités collectives de défense du territoire

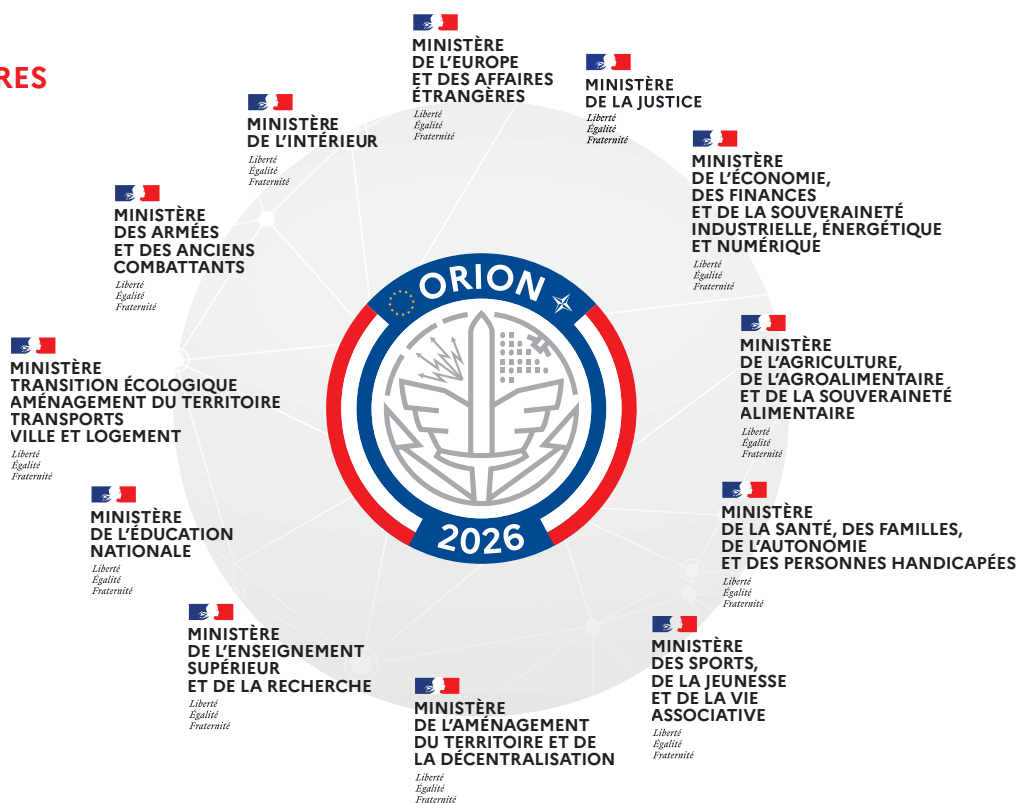
ORION 26 s'inscrit dans une approche globale de défense collective, fondée sur l'implication de l'ensemble de la Nation. L'exercice associe les acteurs de l'État, les collectivités territoriales et les acteurs civils afin de renforcer la résilience nationale face aux menaces, y compris hybrides, susceptibles de viser le territoire national.

Le volet O3, conduit sur toute la durée de l'exercice, simule la montée en puissance des organisations de l'État dans un scénario d'engagement majeur en Europe impliquant l'OTAN. Il répond à deux exigences complémentaires. La première vise à maîtriser les effets et les rétroactions sur le territoire national d'une opération conduite à l'étranger. La seconde concerne le rôle de soutien de la France en tant que nation hôte, au profit des forces alliées appelées à transiter par son territoire. Cette phase vise à éprouver la capacité de l'État à s'organiser dans la durée pour garantir une réponse globale efficace et assurer la protection du territoire national. Cette dynamique est déclinée au niveau zonal, dans les sept zones de défense hexagonales ainsi qu'en outre-mer, notamment au sein des Forces armées en Guyane (FAG).

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Renforcer la coordination entre les ministères dans la planification de leur soutien à la montée en puissance des armées en cas d'engagement majeur ;
- Évaluer la réactivité, la capacité de mobilisation et la coordination des acteurs civils et militaires, ainsi que l'aptitude de la France à soutenir la montée en puissance de ses forces dans un contexte de rétroactions.

12 MINISTÈRES IMPLIQUÉS



COORDINATION

4 groupes de travail interministériels sont lancés depuis septembre 2025 pour préparer la coordination et les scénarios.

Fin mars 2026, une journée de restitution sous forme de **wargame** permettra de tester ces scénarios.



Sous la direction de l'État-Major des Armées (EMA) et le Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN). ►

◀ Piloté par l'État-major interarmées du territoire national (EMIA-TN).



Phase O.4 : Déploiement des troupes dans l'OTAN

La phase O4 de l'exercice ORION 26 illustre l'engagement de la France au sein de l'OTAN dans un scénario de défense collective (article 5), démontrant sa capacité à conduire et à commander une opération interalliée de haute intensité.



12 500 militaires engagés

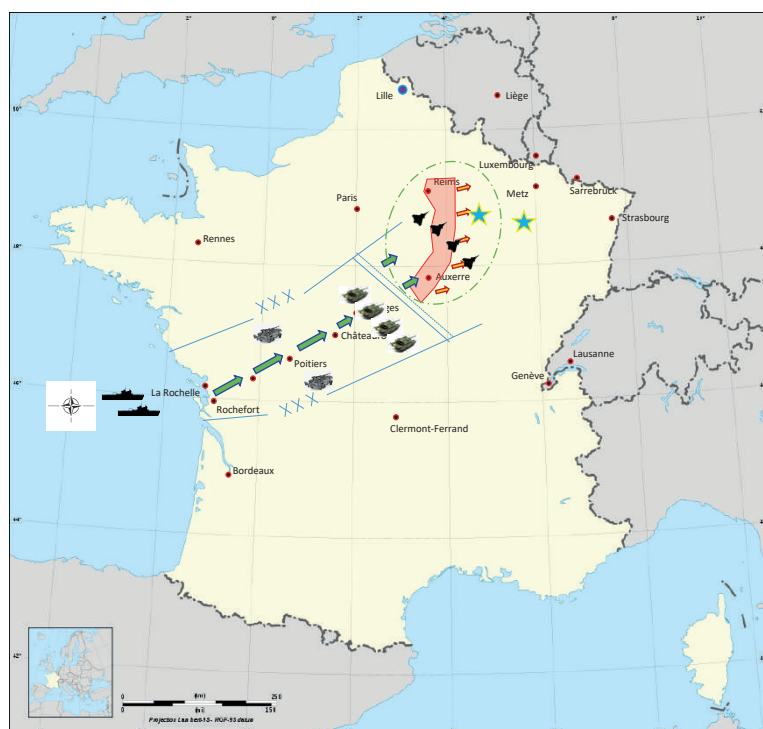
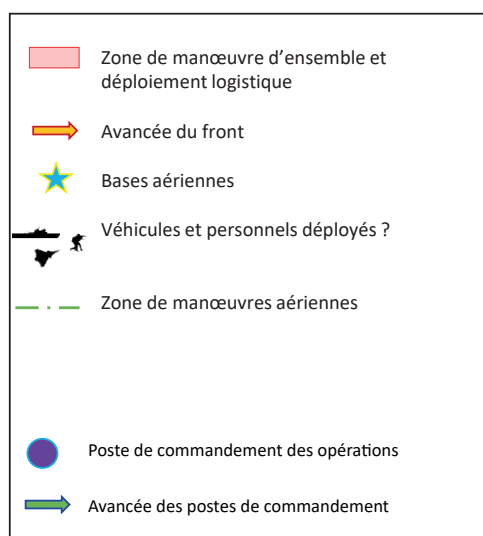
1 état-major de niveau corps d'armée

3 divisions multinationales

3 semaines d'opérations multi-domaines

20 jours de terrain libre

→ MOYENS ENGAGÉS SUR O4



3 brigades engagées
1 800 véhicules tactiques
30 hélicoptères
800 drones de combat et de spécialité



Appui de la force terrestre :
 – assurer la supériorité aéro-maritime
 – garantir la frappe dans la profondeur par des missiles de croisière navals



Appui de la 1^{re} division :
 – déployer une bulle de protection sol-air (2 sections MAMBA, CMD3D, avions de chasse)

→ DÉROULÉ DE LA MANŒUVRE – O4 – Engagement interalliés de haute intensité

07 avril 2026
 STARTEX

O4.1
 Exercice de postes de commandement
 Focus sur le corps d'armée français, comme réserve stratégique de l'OTAN

16 avril
 VIP DAY à Lille

O4.2
 Exercice en terrain libre
 Focus sur la division et la brigade

30 avril : ENDEX
 Et début de la phase RETEX

Relance de l'offensive adverse

07 au 10 avril
 Arrêt de l'offensive adverse et relève du premier échelon OTAN par le corps français

11 au 18 avril
 Lancement de l'opération de contre-attaque et consolidation des positions conquises

18 avril
 Poursuite de l'opération de contre-attaque avec les troupes déployées en terrain libre

20 au 30 avril
 Exploitation offensive, franchissements (Loire, Seine, Aube), reprise de positions clés et tirs réels.

→ DES ARMÉES ENGAGÉES AU CŒUR DES TERRITOIRES

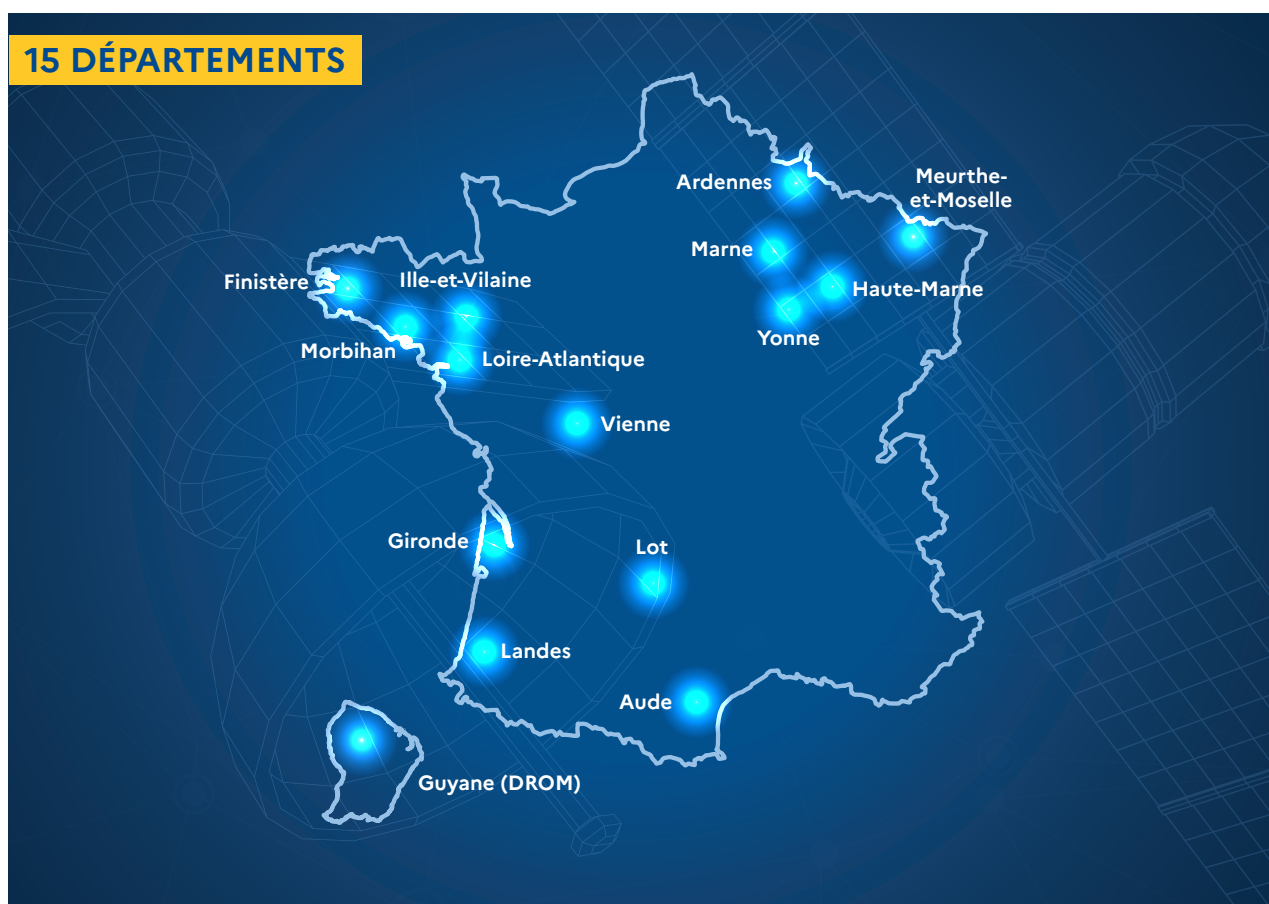
Pour mieux assurer la sécurité des Français, les militaires doivent s'entraîner ensemble dans des conditions réalistes. Pour répondre à cette exigence, les armées se déploieront en mer, dans les airs et en « terrain libre », en complément des camps militaires ou des zones de manœuvre réservées.

En effet, pour être efficace, la préparation opérationnelle doit permettre aux soldats de s'entraîner avec leur matériel dans des conditions réalistes : à terre, en terrains militaires ou terrain libre, en mer, au large et en zones côtières, et dans les airs en zones de circulation aérienne générale.

Ces trois milieux sont essentiels pour conduire une **préparation opérationnelle exigeante, de qualité et adaptée aux nouvelles menaces**.

– Un maillage national fort

15 départements hexagonaux et 1 DROM seront impliqués pour un exercice national sans précédent :



Les forces armées s'entraînent au cœur des territoires. Chaque manœuvre renforce leur maîtrise du terrain.

C'est une occasion unique pour la population de découvrir les armées de l'intérieur, d'observer les matériels, d'échanger avec les militaires et de mieux comprendre leurs missions.

- ORION 26 permettra d'entraîner les réservistes de toutes les armées et services face aux défis de la haute intensité et de renforcer le lien avec une population engagée, imprégnée de l'esprit de défense au service de la Nation.
- Une ouverture vers la jeunesse est intégrée à l'exercice à travers « ORION Jeunesse », mené en parallèle de la phase 3, avec des actions de sensibilisation et des mises en situation permettant aux jeunes de découvrir les enjeux de défense.
- ORION 26 se veut également un moteur de la cohésion nationale. Il incarne l'esprit de défense qui anime les Français : face aux défis et aux menaces, chacun a un rôle à jouer dans la préservation des intérêts de la France, la protection de ses concitoyens et de leurs valeurs.

→ EXERCICE MULTINATIONAL SOUS COMMANDEMENT FRANÇAIS

– Une mobilisation interalliée – Les pays partenaires

UN ENGAGEMENT COLLECTIF FONDÉ SUR LA SOLIDARITÉ ET LA COMPLÉMENTARITÉ

Membre fondateur de l'Union européenne et de l'OTAN, la France demeure un partenaire fiable, crédible et solidaire.

Plusieurs partenaires étrangers ont confirmé leur participation aux différentes phases de l'exercice en tant que joueurs au sein de la coalition ou au sein des forces adverses. Cette dimension multinationale permet d'entraîner toutes les structures de commandement françaises à intégrer des unités alliées et à entretenir l'interopérabilité avec ces dernières. Cette intégration renforce la crédibilité de notre appareil de défense. En effet, la France dispose des moyens, des savoir-faire et de l'expérience opérationnelle pour mener ou s'intégrer à une coalition internationale.



ORION 26 illustre la capacité des armées françaises à entrer en premier sur un théâtre d'opérations, à commander une coalition, à fédérer et intégrer les partenaires européens et alliés pour conduire des engagements opérationnels majeurs, avec pour objectif commun la sécurité et la stabilité de l'Europe.



Contact

E-mail presse : Cecia-orion26-presse.communication.fct@def.gouv.fr

CONSCOM ORION26 - 06 82 86 85 63

ADJOINT CONSCOM ORION26 - 06 82 82 70 72